

# TERRITOIRES ET ELEVAGES

*ACADEMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE*

**METZ- AGRIMAX-16 OCTOBRE 2015**

La 3ème rencontre du colloque national « Territoires et Elevages » organisé par l'Académie d'Agriculture s'est déroulé à Metz, dans le cadre du salon de l'agriculture AGRIMAX, le vendredi 16 octobre. **Ce colloque a requis une collaboration étroite avec la Chambre régionale d'Agriculture de Lorraine, l'Ensaia, l'Institut de l'élevage et les organisateurs d'Agrimax, nous tenons, d'entrée de jeu, à leur adresser tous nos remerciements.**

Nous vous proposons une synthèse des différentes contributions qui ont mobilisés 16 intervenants.

**LA FUTURE REGION (que nous appellerons « GRAND EST ») REGROUPE L'ALSACE, LA LORRAINE ET LA CHAMPAGNE ARDENNE...**

## ***UNE GRANDE REGION AGRICOLE FRONTALIERE DE 5 ETATS EUROPEENS***

Peuplée de 5,5 millions d'habitants, la 4<sup>ème</sup> région française occupe 57000 km<sup>2</sup>, avec des densités de population par région actuelle qui varient presque du simple au triple. Avec un Produit intérieur brut de 150 milliards d'euros, elle se place au 5<sup>ème</sup> rang français, l'équivalent de la République Tchèque ou du Portugal ; l'agriculture contribue pour 4,5 % à ce PIB, Elle représente également 10% de la valeur ajoutée de l'agriculture française. Région à dominante céréalière, elle est la 2<sup>ème</sup> région viticole de France et la polyculture-élevage est le modèle d'exploitation dominant ; le Grand Est assure 10% de la production laitière française, un peu moins pour la viande mais avec un bon réseau d'abattoirs.

La région est limitrophe de la Belgique, du Luxembourg, de l'Allemagne et de la Suisse, elle aura pour capitale Strasbourg, également capitale européenne, et dispose d'un axe Nancy-Metz très bien situé géographiquement dans ce grand ensemble.

### ***Faiblesses et menaces....atouts et opportunités...***

**Pour Jérôme Matthieu**, le président de la Chambre régionale d'Agriculture de Lorraine, le « Grand Est » a une polyculture-élevage très dépendante de la politique agricole européenne, avec une « céréalisation grimpeante », un faible renouvellement des chefs d'exploitation, une réglementation environnementale considérée comme « un boulet », un monde rural et agricole menacé de devenir « un bien public »...l'agriculture devant être une force économique et non pas seulement un aménageur du territoire.

En revanche, la Région dispose de territoires fertiles propices à l'agriculture avec un tissu important d'industries agroalimentaires et de marques, d'une position européenne au cœur de 5 Etats, ce qui facilite les échanges, d'un très bon réseau universitaire et d'un nouvel intérêt des populations pour l'agriculture.

## UN GRAND BASSIN RHIN-MEUSE...OU IL FAUT PROTEGER LA QUALITE DE L'EAU

### **...8 DEPARTEMENTS SUR 10 CONCERNES...ET UNE NECESSAIRE COOPERATION INTERNATIONALE AVEC LES PAYS RIVERAINS**

La diminution des surfaces en prairies et la multiplication par 4 des rendements depuis 50 ans n'ont pas facilité la tâche mais des résultats positifs sont enregistrés même s'ils sont jugés insuffisants, il faut préciser aussi que la définition d'une bonne qualité des eaux est « à géométrie variable », fonction de « l'évolution des thermomètres » chargés d'apprécier cette qualité ; un partenariat fort entre **le réseau des chambres régionales d'agriculture du « Grand Est » et l'Agence de l'eau** autour d'une plate forme agricole de suivi. Pour l'Agence de bassin, « la couverture prairies » est le meilleur moyen d'assurer une bonne qualité de l'eau aussi apporte t'elle son soutien à l'exploitation de l'herbe sous toutes ses formes...une filière herbe à développer et appréciée des consommateurs !

### **DES RECHERCHES ET DES EXPERIENCES POUR FAVORISER L'HERBE ...**

#### **... « DESINTENSIFICATION » ET BIO A L'HONNEUR**

L'**Institut de l'Elevage** a sélectionné des expériences lorraines qui mettent en avant des innovations possibles, et respectueuses de l'environnement, en matière de polyculture-élevage ; dans tous les cas on recherche une autonomie d'exploitation en valorisant au mieux l'herbe dont on fait le fourrage exclusif complétés par de petites quantités concentrés produits sur l'exploitation est dont la part est réduite au minimum. On pratique aussi une polyculture-élevage biologique. Dans tous le cas les exploitations concernées développent toutes les complémentarités entre ateliers de production, ce qui définit pour **l'INRA** « une économie de gamme » qu'on oppose à une « économie d'échelle » pour laquelle l'agrandissement est la solution pour abaisser les couts. Les résultats économiques présentés sont intéressants même si les productions laitières ne dépassent pas 6500 à 7000 kg par vache, la mise en place d'un croisement 5 voies (avec 5 races laitières différentes) **au Lycée de Pixécourt** fait partie des solutions mises en place dans la cadre de cette économie de gamme. Par ailleurs la crainte de voir certains secteurs péri-villages ou montagneux aller vers la friche a amené **le lycée de Mirecourt** a envisager une exploitation de l'herbe dans tout un grand secteur périphérique à la ferme, c'est ce que le responsable de la ferme appelle « une intensification écologique »...toutes ces expériences rapportées ont-elles un bon échos auprès des jeunes qui sont en formation dans ces établissements ?...des méthodes de travail qui « décoiffent » mais qui suscitent un intérêt économique..et écologique !

### **COMMENT LES FILIERES LAIT ET VIANDE REAGISSENT-ELLES ?**

#### **...UNE TABLE RONDE AVEC ELUS ET RESPONSABLES PROFESSIONNELS**

Dans le domaine de la production laitière, une bonne valorisation du lait est la condition première pour résister, dans beaucoup de secteurs à « la céréalisation », la grande région produit 10% du lait français, avec près d'une dizaine d'acheteurs différents et des lieux de transformation bien répartis. Directeur **de l'Union Laitière de la Meuse, Emmanuel Leroy**, explique comment sa coopérative meusienne de collecte a été amenée , en lien avec la coopérative l'Ermitage, à envisager une meilleure valorisation du lait en s'engageant dans la transformation, la région a une très bonne image quant à la qualité de ses produits ; rappelons qu' une partie de la collecte de l'ULM est vendue localement pour la fabrication de Brie de Meaux AOP. En ce qui concerne la viande bovine, tant **Raphael Bonnot**, pour la coopérative **EMC2**, que **Xavier Lerond pour Interbev** Lorraine, la production doit être à l'écoute de l'aval et il faut savoir capter des marchés locaux en répondant notamment aux besoins de la grande distribution, c'est ainsi que la

coopérative EMC2 s'est lancée dans la production de carcasses de 350 kg avec des animaux croisés Hereford- races laitières pour répondre à une demande de « viande tendre, rouge, avec des animaux élevés à l'herbe » et dont les morceaux permettent un calibrage en barquettes, même démarche avec les animaux Salers pour répondre à la demande d'Intermarché ! Pour Xavier Lerond, la Région a des atouts si les éleveurs savent s'adapter à une demande de viande moins chère...les troupeaux ne sont pas toujours adaptés, « nos belles races françaises s'adressent souvent à des niches de consommation » et dans la perspective d'agrandissement des troupeaux allaitants, les races « faciles d'élevage » sont à rechercher.

Producteur de lait lui même, **Jérôme Matthieu**, s'est inquiété des conditions de travail des jeunes éleveurs qui ne correspondent pas à la vie actuelle des familles, les épouses travaillent à l'extérieur, peu de disponibilités pour des vacances...il faut absolument revoir méthodes et pratiques sur les fermes d'élevage pour leur assurer une pérennité. Sénateur des Vosges, et président de l'Ermitage, **Daniel Grémillet** a également insisté sur la nécessité pour les éleveurs, de regarder tous les marchés sans en négliger aucun, grande distribution, niches, bio, AOP...sans perdre de vue les moyens du consommateur...c'est le marché qui compte, la « protection » de l'Union Européenne, c'est fini !...et sans adaptation, l'élevage régressera et sans élevage ...c'est la désertification des campagnes ! Le sénateur a annoncé que la Haute assemblée, représentante des territoires, travaillait sur une loi destinée à relancer l'investissement dans nos fermes, à dynamiser l'installation des jeunes, à simplifier la vie administrative et à prendre en compte les aléas climatiques.

**Concluant cette matinée, Rachel Thomas, vice présidente du conseil régional de Lorraine et Jean Luc Pelletier, président de la Chambre d'agriculture des Vosges, ont apporté leur soutien à la polyculture élevage, qui a besoin des efforts de tous pour rester dominante sur la région, un système qui approvisionne régionalement en produits de qualité des filières grandes cultures et élevage dynamiques, un système favorable à l'environnement et un système qui maintient une vie au sein du milieu rural**

**Rédacteur** Jean Michel Besancenot

Participation active de la Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine, de l'Institut de l'Elevage, de l'ENSAIA, de l'AERM et de l'AAF

Soutien d'AGRIMAX

**Comité d'organisation :**

AAF : Maurice Barbezant et Jean Michel Besancenot

CRAB : Gérard Cherrier et Philippe Voinson

IDEL : Laurence Etchévaria

ENSAIA : Yves Leroux

**Intervenants :** (par ordre d'intervention)

**Maurice Barbezant**, AAF modérateur de la réunion

**Jérôme Matthieu**, Président de la Chambre d'agriculture des Vosges

**Philippe Goetghbeur** AERM

**Richard Cherrier** CRAL

**D. Caillaud** Institut de l'élevage

**JL Fiorelli** SAD ASTER, INRA Mirecourt

**B. Cailly** Ferme du lycée agricole de Pixérécourt

**F. Sangouard** Ferme du lycée agricole de Mirecourt

**Yves Leroux** professeur à l'ENSAIA animateur de la table ronde

**Emmanuel Leroy** directeur de l'Union Laitière de la Meuse (ULM)

**Raphael Bonnot** est le directeur de la coopérative EMC2

**Xavier Lerond** représentant l'Interprofession bovine et ovine (INTERBEV Lorraine)

**Daniel Grémillet**, sénateur des Vosges et président de la coopérative l'Ermitage

**Rachel Thomas**, vice-présidente du Conseil régional de Lorraine

**Jean Luc Pelletier**, Président de la CRAL, ont apporté les conclusions de ce colloque.